

## OÙ MÈNENT LES PRÉJUGÉS?

Chris a 21 ans. Il voyage constamment, de ville en ville. Il veut partir dans l'ouest canadien, tout comme son copain Philippe. "C'est là qu'il y a de la job.", disent-ils. "Cela nous permet de voir aussi du nouveau, mais c'est temporaire. En fait, on se demande où il existe vraiment un endroit sûr pour la job, l'avenir, ..."

Un emploi, permanent ou non, devient presque un privilège pour tous, peu importe l'âge. Mais lorsque l'on a beaucoup d'années devant soi, et qu'on ne voit pas la lumière au bout du tunnel... Comment se sent-on? Incompris, comme on l'est d'ailleurs à l'adolescence dans toutes les générations, sauf que... Les problèmes d'aujourd'hui sont différents, plus nombreux et plus lourds à supporter.

Un adolescent ou un jeune adulte qui reçoit de l'aide sociale parce qu'il n'a pas pu poursuivre ses études pour plusieurs raisons possibles et importantes (problèmes familiaux, de drogues, etc.) se voit limité par plusieurs ressources pouvant lui apporter un certain "espoir" vis-à-vis l'avenir. Il n'aura pas accès aux études supérieures. Les liens difficiles

avec les parents ou l'autorité, les problèmes personnels qui en découlent, renforceront sa chute, qui sera de plus en plus pénible. Un jeune qui ne peut même pas avoir de l'aide sociale parce que ses parents gagnent trop cher, sauf que ceux-ci ne veulent pas lui en donner; comment voit-il des solutions positives? Qu'est-ce que la société lui apporte, qu'est-ce que "le système" lui offre pour qu'il puisse s'en sortir?

"Ce que l'on ressent, disent-ils, ce sont des préjugés, des sentiments d'incompréhension provenant de nos parents et de la société. Nous ne sommes pas parfaits non plus, mais il reste que notre génération manifeste différemment ses peurs et ses déceptions que celle de nos parents lorsqu'ils étaient adolescents. Normal. Disons que nous ne vivons pas dans le



Photo: Entrée Libre (archives)

même contexte social et culturel qu'eux à l'époque. Le mouvement punk à Sherbrooke le prouve. Le style vestimentaire est plus agressif - reflet de notre société actuelle - mais la philosophie est majoritairement pacifique. Les lois sont toujours là pour nous empêcher de faire quelque chose, pas de permettre de faire quelque chose. Ce que l'on veut, comme tout le monde, c'est une justice pour les jeunes, les plus vieux, pour tous, quoi. Pour les pauvres aussi. Pas juste pour les riches, comme c'est le cas actuellement. Ce besoin se mani-

## SOMMAIRE

- Pour un mannequin... p.3
- Un réseau "pop" pour le OUI p.3
- Contrôle des armes p.4
- "Gare au SIDA!" p.5
- Femmes au Mali p.6
- Sommet des femmes à Pékin p.8
- Le Tarot et la vie p.9
- Coupures sociales ou fiscales??? p.9
- Inforoute et réflexion sociale p.10
- Questions culturelles p.11-12

feste par notre look, notre philosophie de vie... On est ouvert, on ne se tient pas uniquement avec des gens qui ont la même "approche" extérieure que nous. En autant qu'ils pensent comme nous..."

Dernière question: je leur demande si les jeunes se sentent, selon eux, concernés par la politique. "Oui, me répondent-ils. C'est une question d'avenir. Il s'agit d'élire les moins pourris..." me lancent-ils avec une

pointe d'humour. Ils ont raison. Mieux vaut en rire.

Nous avons tous (ou presque), peu importe notre style, un même but: celui d'une justice sociale pour tous, pour réduire l'écart des classes et répartir équitablement les richesses de toutes sortes. Autant allier cet objectif commun à une force collective dans la poursuite de nos idéaux... et laisser tomber les préjugés!

Maryse Dumont

## Regroupement des usagers du transport adapté de Sherbrooke métropolitain (RUTASM)

### UNE LONGUE LUTTE QUI PORTE FRUIT!

Expérimentations, conférences de presse, plusieurs rencontres entre autres avec des transporteurs et le Ministère des Transports du Québec, interpellation de la Commission des droits de la personne, pétitions, nombreuses lettres à différentes instances et différents médias, participation à deux consultations du gouvernement fédéral, projet présenté en bonne et due forme à la compagnie Auger, manifestation devant le Terminus d'autobus à Sherbrooke, patience et impatience des personnes handicapées... Voici enfin

les fruits de plusieurs années de revendications de la part du Regroupement des usagers du transport adapté de Sherbrooke: part du Regroupement des usagers du transport adapté de Sherbrooke: un autocar adapté pour les personnes se déplaçant en fauteuil roulant entre Sherbrooke-Montréal et Sherbrooke-Québec.

#### UNE LUTTE QUI SE PERPÉTUE

Oh! Il reste à obtenir une deuxième place dans le véhicule, un deuxième véhicule, le rétablisse-

ment de la gratuité pour l'accompagnement, la reconnaissance du droit d'être desservis par les transports adaptés urbains comme visiteurs. Oui, il reste encore beaucoup de travail à faire. Mais aujourd'hui, c'est un temps de fête, un pas de gagné, une reconnaissance obtenue.

Merci à la compagnie maintenant SHERBUS, et à l'APAQ, merci à la Commission des droits de la personne, merci aussi aux deux gouvernements, ainsi qu'aux personnes handicapées qui se sont



Photo: RUTASM (archives)

Une longue lutte enfin gagnée par les utilisateurs de transport adapté pour l'obtention d'un autocar entre Sherbrooke-Montréal et Sherbrooke-Québec.

impliquées depuis plusieurs années dans le dossier. Certaines personnes handicapées militantes ne sont plus là pour en profiter, mais d'autres nécessitant de rester dans leur fauteuil roulant, se verront, à partir de l'automne, reconnaître une nouvelle liberté de circulation.

Dans une société comme la nôtre, l'égalité d'accès aux différents services publics pour tous et toutes devrait être une évidence reconnue par tous ceux et celles qui ont du pouvoir dans l'évolution de cette société.

Gilles Coutré  
président du RUTASM

## Éditorial

### SHERBROOKE ET LE COMMUNAUTAIRE

La Ville de Sherbrooke, par sa Commission de consultation et d'audience, est actuellement à consulter le milieu communautaire concernant la "vie communautaire" et l'ébauche d'une politique de reconnaissance et de soutien aux organismes de ce secteur.

Cette initiative de la Ville de Sherbrooke nous semble une démarche intéressante et rejoint le souhait de la très grande majorité des citoyens et citoyennes du quartier centre-sud-ouest. En effet, rappelons-nous qu'un sondage effectué par Entrée Libre, dans le cadre des élections municipales de novembre 94, indiquait que plus de 84% des gens signifiait leur accord avec l'idée que la Ville "reconnaisse et soutienne davantage les organismes communautaires oeuvrant sur des questions autres que le loisir et le sport" (Entrée Libre, Nov. 94). Enfin, les organismes intervenant dans le champ social peuvent espérer une reconnaissance municipale au même titre que les organismes culturels ou sportifs !!!

#### Éléments de reconnaissance

Plusieurs objectifs positifs se retrouvent dans le document de consultation de la Ville; "favoriser l'épanouissement à la démocratie", "favoriser le développement des compétences facilitant la participation de chacune et chacun à la démarche d'amélioration continue des milieux de vie," etc. Bien que privilégiant les "unités de voisinage" (territoire autour de l'école, le parc et l'église), la Ville vise aussi à travailler aux niveaux des quartier et de l'ensemble de la municipalité.

De plus, le document souligne "que la pauvreté constitue une problématique en croissance" et que "le désengagement des gouvernements supérieurs, surendettés, oblige la municipalité à assumer de nouvelles responsabilités". Il aurait été intéressant (et très pertinent quant à nous) que les auteurs du document soulignent aussi le lien évident entre le désengagement social de l'État et l'augmentation de la pauvreté. Les coupures dans les programmes d'assurance-chômage et d'aide sociale sont des exemples très révélateurs à ce sujet...

#### Une orientation à compléter

Si le document de consultation a le mérite de poser le débat, il faut cependant souligner quelques-unes de ses limites. Premièrement, la Ville "appuiera d'abord les organismes dont l'action se situe en prolongement au projet municipal". Et si des organismes s'aventuraient à contester ce "projet municipal", que se passerait-il ? Nous exagérons ? Soulignons seulement les actions de l'ACEF-Estrie dans le dossier de l'Hydro-Sherbrooke, le rôle de l'Association des locataires dans le dossier des HLM ou encore la position de la Ligue des Droits et libertés dans le dossier des caméras publiques...

Deuxièmement, en nulle part le document fait allusion aux nombreux groupes de pression (connu aussi sous le nom de groupes d'éducation populaire autonome) comme étant partie prenante du mouvement communautaire. Pourtant, ces groupes demeurent encore aujourd'hui (eh oui, malgré ce qu'en pensent plusieurs "intervenants" dans ce milieu) des lieux de résistance et de lutte pour l'amélioration (ou du moins, l'arrêt de la détérioration) des conditions de vie de la population moins favorisée de la société; Mouvement des chômeurs et chômeuses, Action-Plus, ACEF, Association des locataires, Comité des travailleurs et travailleuses accidenté-e-s, etc. Troisièmement, peu de place semble être accordée aux organismes situés à Sherbrooke mais ayant une vocation régionale. Bien d'autres aspects pourraient être ainsi relevés...

La démarche de la Ville de Sherbrooke nous semble une initiative intéressante mais la Ville aurait tout intérêt à s'attarder davantage à l'image réelle du mouvement populaire et communautaire sherbrookoïse et ensuite bâtir une politique de reconnaissance et de soutien englobant toutes ses composantes. À moins que le choix ne soit déjà arrêté...

L'Équipe de rédaction



### Billet

#### LE BÉNÉVOLAT... À QUEL PRIX?

Ça commence à être chiant d'entendre le mot "bénévole" à tout bout de champ. Mais oui, la société québécoise a un large passé de traditions judéo-chrétiennes: le partage et l'entraide. Mais que les gouvernements se servent de ces valeurs pour construire une société de travailleurs-bénévoles; assez, c'est trop!

Un bénévole (ou une bénévole) qui a le temps

et l'argent pour se consacrer à une activité doit sûrement se sentir valorisé (e). Va-t-on forcer une personne indépendante financièrement à s'impliquer dans son milieu? De nos jours, presque plus rien ne se crée, plus rien ne se fait sans l'aide de bénévoles. Cet été, on a annoncé à la radio qu'il manquait 200 bénévoles pour le bon déroulement des Jeux du Québec! La responsabilité est rendue

aux citoyens pour faire aboutir une oeuvre sociale et culturelle.

Si on peut se valoriser par le bénévolat, le pauvre assisté social, et bientôt le chômeur doivent se rabaisser pour "quémander" quelques "piasses" de plus sur son "tchèque" de BS pour survivre et se sentir utile à la société. Ainsi, tout le monde a bonne conscience: il aide son prochain!

Sylvain Toutant

Journal communautaire

journal bimestriel



187 Laurier  
local 317 (3<sup>e</sup> étage), J1H 4Z4  
Tél.: 821-2270

**AMECQ** Association des  
médias écrits  
communautaires  
du Québec

#### Équipe de rédaction

Maryse Dumont  
Normand Gilbert

#### Responsable de l'information

Maryse Dumont

#### Mise en page

Maryse Dumont  
Sylvain Toutant  
Normand Gilbert

#### Collaborateurs-trices

Jean Bessette  
Pierre Chaurette  
Patrice Coté  
Gilles Coutu  
Yves Couturier  
Roger Lemay  
Daniel Leroux  
Annick Métivier  
Me Micheline Plante  
Gérard Pollander  
Alain Robert  
Armand Rosso  
André Roux  
Sylvain Toutant  
Robert Vermette

Éditeur: La Voix Ferrée inc.  
Impression: The Record

Distribution: Distributions publicitaires  
Estrie Poste Publication: Enrg. 7082

Dépôt légal, premier trimestre 1995.  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada

Territoire de distribution gratuite  
délimité par les Queen et St-Joseph  
(ouest), Le Phare (sud) et la rivière  
St-François (est).

## RISQUE DE NON-RENOUVELLEMENT D'UN BAIL À CAUSE... D'UN MANNEQUIN!

La gérante de la friperie ZIP-ZAG, située sur la rue King ouest à Sherbrooke, dut faire face à quelques "protestations" de la part de deux commerçants avoisinants et de son propriétaire, qui possède entre autres l'édifice commercial où elle tient boutique...à cause du mannequin sur son balcon servant à signaler sa boutique aux passants.

Selon le propriétaire et les deux commerçants, la présence de ce mannequin aux accoutrements bizarres dérangeait l'esthétique de leur environnement... "Un parmi eux m'a même demandé d'enlever mon mannequin." dit-elle. Son propriétaire lui "proposa" donc de changer ou d'ôter son mannequin qui, selon lui, nuisait de plusieurs façons aux commerces immédiats qui vendent de la marchandise un peu moins accessible et plus dispendieuse... ce qui ne cadrerait pas avec le "niveau social" de ces commerces.

Récemment, à la toute dernière minute, son propriétaire lui "propose" une dernière fois d'enlever ce mannequin... sinon, il lui était impossible de renouveler son bail en octobre prochain. Elle dut finir par accepter de le faire. Avait-elle le choix?

### QUELLE LIBERTÉ D'EXPRESSION?

Jusqu'où va la liberté d'expression? Les normes d'esthétique sont personnelles. Si elles n'évoquent pas le racisme ou la

violence par exemple, pourquoi seraient-elles contestées? Peut-être parce que, malheureusement, la loi permet à un propriétaire d'imposer ses goûts à sa locatrice qui tient un commerce, et de contrôler une certaine partie de l'affichage et le type de mannequin utilisé!

Comme quoi l'excentrisme et la nouveauté dans un milieu "plus conservateur" provoque parfois de vives réactions, plus ou moins fondées!

Maryse Dumont



Un mannequin contesté par quelques voisins immédiats... sans plus! Qu'en pensez-vous? Y'a de quoi faire un scandale, non!!! (rires)

## Réseau populaire local pour le OUI

### OUI À L'INDÉPENDANCE DU QUÉBEC!

Pour la deuxième fois en 15 ans, les Québécoises et Québécois sont appelé (e) s à voter sur la Souveraineté du Québec. Encore une fois, le camp fédéraliste du Non au changement utilisera la peur économique pour intimider le peuple québécois et l'empêcher de choisir librement et sans contrainte. Lors des commissions régionales sur la Souveraineté au printemps dernier, un grand nombre ont amené sur la place publique le débat sur le projet de société que nous voulons. On a bien signifié au gouvernement péquiste qu'on ne voulait pas d'un Québec capitaliste qui maintient la majorité de la population dans la pauvreté. Ce projet, jugé trop à gauche pour le PQ, a été écarté. Et pour cause. Depuis son arrivée au pouvoir, les jeunes sont toujours sans emploi, les assistés sociaux n'ont pas plus de beurre sur leur table, les chômeurs et chômeuses pas plus d'emploi, les travailleurs et

travailleuses continuent de subir des conditions de travail stressantes, difficiles et précaires, surtout les femmes et les jeunes. La marche exemplaire des femmes a bien réussi à arracher quelques concessions au PQ: c'est bien la preuve que la lutte pave. Par contre, le PQ a continué de couper dans les services de santé, a fermé plusieurs hôpitaux malgré l'opposition générale de la population. Sa réforme de l'aide juridique va restreindre encore plus l'accès gratuit pour les pauvres à des bureaux d'avocats pour se défendre. De plus, le PQ refuse toujours d'accorder à plus de 1 000 groupes populaires, qui rejoignent plus d'un million de personnes démunies, une véritable politique de reconnaissance et un financement adéquat.

### LA BANQUE MONDIALE ET LE FMI DIRIGENT LES GOUVERNEMENTS

Les choix du PQ sont clairs: se plier aux directives de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international qui demandent aux gouvernements de couper dans les services sociaux pour réduire leur déficit et payer leur dette: adhérer au traité de libre-échange (ALENA) dans le cadre duquel les patrons peuvent déménager leurs usines ailleurs sur le continent, où les normes environnementales sont pratiquement inexistantes et où les organisations ouvrières se heurtent à une dure répression de l'État.

### OUI À LA LIBÉRATION NATIONALE D'UN QUÉBEC... ÉGALITAIRE!

Pas surprenant que l'enthousiasme de voter OUI n'est pas très grand chez les plus démunis (e) s. Pour nous du Réseau populaire pour le OUI, voter OUI au référendum, même si nous n'en contrôlons pas le processus,

c'est dire OUI à la libération nationale du Québec. En ce sens, le résultat revêt une signification avant tout symbolique. Au-delà des ententes peu emballantes réalisées au-dessus de nos têtes par la coalition bourgeoise PQ-BLOC-ADQ Action démocratique du Québec). La victoire du OUI encouragera les Québécois et Québécoises à lutter pour une véritable libération nationale et augmentera leur confiance en eux et elles. La victoire du OUI représentera l'espoir de changer nos conditions

de vie. La victoire du OUI aidera les forces progressistes organisées à ouvrir ensemble et sur nos propres bases un espace à gauche pour développer nos luttes et élaborer ce projet de société égalitaire auquel nous aspirons en cohabitation harmonieuse et pacifique avec les autres nations autochtones qui habitent ce beau grand territoire qu'est le Québec.

### Le Réseau populaire pour le OUI, à Sherbrooke.

information:  
(819) 566-2927



Chrétien se rangera sous le parapluie du Non!

Photo: L'Aut'Journal, 1-14 septembre 1995 (archives).

## FUMER PEUT NOUS TUER

"Fumer peut vous tuer": voilà ce qui est inscrit en noir et blanc sur un paquet de cigarettes, une expression qui va jusqu'à précéder l'objet lui-même.

"Fumer peut vous tuer"... C'est vrai, cela peut. Mais où est la mention que consommer des hot-dogs de la cantine du coin ou d'un "fast-food" provenant d'un empire américain dans le merveilleux domaine de la restauration peut aussi, à long terme, par le gras qu'il contient, nous tuer? Que la viande que l'on mange est engraisée par sa propre merde, que les hamburgers, les salamis, les tranches de pepperoni se trouvent à être tout le reste de l'animal après lui avoir enlevé la chair la plus comestible? Sans penser au traitement infligé à ces bêtes...

Sur les emballages des produits alimentaires, où retrouve-t-on la mention que des ingrédients chimiques ont été ajoutés parce que l'on a préalablement enlevé leur teneur en vitamines? C'est vrai, ils sont inscrits, mais qui peut se vanter d'avoir été renseigné sur les "effets secondaires" qu'ils produisent sur l'organisme humain? Est-ce écrit: "Manger peut vous tuer"?

"Fumer peut vous tuer"... C'est sous l'excuse visible de notre dégradation physique qu'on nous prévient: on s'es-souffle, on tousse, notre cardio-vasculaire en prend un coup... Pourtant, tous les types de cancer, sauf ceux des poumons, de la gorge ou de la bouche, proviennent d'une accumulation de corps étrangers à la biologie humaine;

leurs origines et leurs symptômes sont beaucoup plus subtiles et se forment à long terme par nos habitudes de vie: la nourriture chimique, par exemple, et le stress.

### Du coq à l'âme...

La qualité de vie est aussi importante. Le gouvernement s'en préoccupe-t-il vraiment? Les coupures dans les programmes sociaux pour la dette, et les compagnies qui ne génèrent même plus d'emplois puisqu'ils économisent leurs si chers capitaux en allant produire à l'extérieur, constituent presque une source de suicide pour le peuple.

Le manque d'emplois, les nombreuses mises à pied provenant entre autres des grandes compagnies, le nombre élevé d'assistés sociaux et de chômeurs, les femmes monoparentales, les étudiants sans avenir, les personnes âgées ignorées... Qui s'en préoccupe? Qui devrait s'en préoccuper? Du plus fort au plus faible, économiquement, personne ne sera épargné. Nous avons tous vu le fonctionnement des pays comme la Russie. Les idéaux se dissolvent dans la vision mondiale des échanges et des compétitions.

De nombreuses sources de stress, de malnutrition et d'alimentation chimique risquent de nous tuer bien avant la consommation de cigarettes. Si "fumer peut nous tuer", alors "manger, travailler et survivre" aussi.

Daniel Leroux

## Vente à paliers multiples

### ATTENTION AUX MARCHANDS DE RÊVES...

Sherbrooke, le 12 septembre 1995. L'ACEF Estrie tient à mettre en garde les consommateurs et consommatrices à l'égard de certains systèmes de ventes à paliers multiples. Ces systèmes ont comme caractéristique commune de reposer sur la vente de produits ou de services tout en accordant souvent moins d'importance à la vente elle-même qu'au recrutement progressif de participants qui, à leur tour, auront à procéder à d'autres recrutements.

Généralement, des primes ou ristournes encouragent ce recrutement et le revenu qui en découle croît à mesure que s'ajoutent de nouvelles générations de vendeurs. Dans la mesure où il y a effectivement vente d'un produit ou d'un service, ce genre d'activité n'est pas illégale. Toutefois, bien des questions restent en suspens sur le fonctionnement de ces entreprises.

En Estrie, un système de ce genre naît presque tous les mois; ceci est probablement dû au taux élevé de sans-emploi dans notre région. L'hiver dernier, Jewelway International, une entreprise américaine spécialisée dans le commerce

de bijoux par catalogue semblait détenir la clé du succès. Pourtant, une enquête réalisée dans le magazine Protégez-vous (septembre 95) démontre que bien peu de représentants font effectivement de l'argent et que les bijoux vendus n'ont pas toujours la valeur indiquée au catalogue.

Actuellement, "Passport to Adventure" assure la réussite à ces représentants et leur fait miroiter des gains importants sous forme de coupons-rabais. D'autres entreprises sont aussi actives et sollicitent les consommateurs; c'est le cas entre autres de Vision Succès International.

L'ACEF Estrie en appelle à la vigilance des consommateurs face à ce type de système. Ceux et celles qui espèrent faire fortune ou réaliser leurs rêves dans le domaine des ventes à paliers multiples risquent fort d'être déçus: le revenu horaire moyen y est très bas et beaucoup perdent de l'argent.

Pour toute information supplémentaire, n'hésitez pas à contacter l'ACEF Estrie au 563-8144.

Ghislaine Beaulieu  
ACEF Estrie  
(Association coopérative  
d'économie familiale  
de l'Estrie)

## L'ENREGISTREMENT D'ARMES: UN CHOIX DE SOCIÉTÉ

Les sondages le révèlent: une importante majorité de Canadiens (90%, selon Environics, un sondage réalisé en octobre 94), désirent l'enregistrement de toutes les armes, dans chaque province, dont 95 % au Québec.

Heidi Rathjen, directrice de la Coalition pour le contrôle des armes, affirme qu'au cours des cinq dernières années, plus de 7 000 Canadiens sont morts sous les balles. Durant cette même période, plus de 750 000 Autorisations d'acquisition d'armes à feu (AAAF) ont été émises à des citoyens leur permettant d'acheter des millions de carabines et fusils de chasse sans que ces transactions ne soient enregistrées. En fournissant de l'information sur les millions d'armes et leurs propriétaires, l'enregistrement encouragera un entreposage plus sécuritaire des armes et une application plus efficace de la loi; il aidera aussi à mieux contrer le trafic illégal d'armes.

L'enregistrement des armes permettrait, selon la Coalition, de faire respecter les exigences d'entreposage sécuritaire (de nombreux suicides sont, en partie, à l'origine d'un manque de contrôle de la circulation d'armes et de permis). Heidi

Rathjen ajoute: "Le contrôle des armes n'est pas une solution absolue au problème de violence, mais il en est une partie essentielle. Sans information sur les armes à feu circulant au pays, il ne peut y avoir de contrôle réel."

### NATIONAL ET RÉGIONAL: MÊME PROBLÈME

Bien qu'il ait été adopté, le projet de loi sur l'enregistrement des armes rendu au Sénat (où la majorité conservatrice) est scruté à fond. D'autre part, ce dossier est appuyé au niveau régional par la Ville de Sherbrooke, de même que par le ministère de la Santé et des services sociaux (MSSS), et la municipalité régionale de Sherbrooke.

Par contre, en mai dernier, le député Jean Charest répondait à madame Wendy Cukier, présidente de la Coalition pour le contrôle des armes, à une lettre traitant sur les armes à feu et la criminalité. Bien que le député

évoquait l'importance de la Sécurité publique et le désir de s'attaquer aux causes profondes de la criminalité de façon plus directe (consacrer l'argent des contribuables à la réadaptation des toxicomanes, à la formation professionnelle et à l'amélioration du système judiciaire), il cite "Nous avons reçu des milliers de lettres de chasseurs, de sportifs et de particuliers qui estiment le gouvernement se trompe en leur imposant des restrictions supplémentaires dans le but de sévir contre l'utilisation criminelle d'armes à feu. Nous partageons leurs préoccupations. Nous ne sommes pas convaincus que certaines dispositions du projet de loi C-68, notamment en matière d'enregistrement universel, réussiront à réduire la criminalité et la violence." Une approche qui s'oppose à l'opinion de la majorité de la population, qui est pour l'adoption de ce projet de loi au Sénat.

Maryse Dumont

LA TABLE RONDE DES  
**OVEP**  
DE L'ESTRIE

187, rue Laurier, local 314,  
Sherbrooke, Qué., J1H 4Z4  
tél.: (819) 566-2727

### LE MOUVEMENT POPULAIRE

- Des ressources à découvrir
- Des alternatives à s'offrir
- Une force en devenir

## Le sida...pour qui?

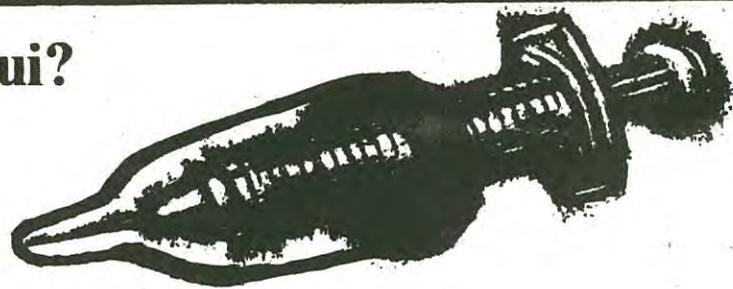
Le virus du sida s'appelle VIH (virus d'immunodéficience humaine). Ce virus attaque le système immunitaire qui protège notre corps contre les maladies. Les personnes atteintes du sida (Syndrome Immuno-Déficitaire Acquis) peuvent souffrir d'infections et de cancers. Il peut arriver que quelqu'un soit "porteur" du VIH sans avoir les symptômes du sida.

Ce virus est présent dans le sang, le sperme et les sécrétions vaginales. Pour contracter le VIH, le système sanguin doit être mis en contact avec ces liquides corporels d'une personne déjà infectée. Ainsi, les poignées de mains, les embrassades, la toux, les éternuements, les piscines publiques, les sièges de toilettes, les aliments et les animaux ne peuvent pas provoquer une infection par le VIH.

### Sexe et drogue

Pour atteindre le système sanguin, le VIH doit avoir une porte d'entrée. Les deux principaux accès du VIH sont les rapports sexuels vaginaux ou anaux et la consommation de drogue par injection. Pour l'amour oral, le danger est moindre. Il faudrait qu'une personne ait un ulcère dans la bouche pour que le virus pénètre dans le système.

Avec les rapports sexuels, c'est le frottement de la pénétration qui peut créer



de petites lésions sur le pénis, dans le vagin ou dans l'anus. Le partage de jouets sexuels peut aussi être une autre porte d'entrée du VIH. Pour ce qui est des injections de la drogue, le VIH se transmet de sang à sang par le partage d'aiguilles ou de seringues. À plusieurs endroits (CLSC), les toxicomanes peuvent obtenir des aiguilles stériles. Le problème, c'est de savoir jusqu'à quel point un toxicomane "en manque" prend le temps de se rendre à un CLSC pour aller chercher une aiguille?

Une autre transmission du VIH est celle d'une mère enceinte infectée par le virus. Le bébé a de très forte probabilité de développer le sida. Le VIH peut même être transmis par allaitement maternel.

### L'évolution du sida

Deux à huit semaines après le contact, 80 % des gens n'ont pas de symptômes, et 20 % ont des maux de gorge, fatigue ou perte de poids. Il est encore trop tôt pour déterminer par des tests si la personne est infectée. Environ six mois après le contact, les tests sont utiles car une personne peut se sentir en parfaite santé, mais être porteur du VIH. En principe, lorsqu'un couple hétéro ou homo se forme, les partenaires doivent utiliser le condom six mois, ensuite passer le test de dépistage. Après les résultats, le couple choisira en toute conscience comment orienter leur comporte-

ment sexuel.

### Le condom

À part l'abstinence (ce qui peut être ennuyeux), le seul moyen de prévenir une infection est le port du condom en latex. Malheureusement, plusieurs personnes sont encore rébarbatives à porter le condom. Des excuses dans le genre "ça enlève des sensations", "ça coupe l'élan", "le sida n'est pas si répandu que ça" sont véhiculées entre des gens mal informés.

Faut-il risquer sa vie, et celle des autres, au nom même de l'amour ou du désir? Une règle à suivre avant de faire l'amour : ne faire confiance qu'à soi, de transporter des condoms et de se servir de son imagination!

Sylvain Toutant

sources : CLCS SOC



## Vous et vos droits

Dans cette chronique, les gens de l'Aide juridique vous proposent d'être juge. Devant les faits exposés, essayez de deviner la décision d'un juge. Les causes qui vous sont présentées ont déjà été plaidées.

### LE PROPRIÉTAIRE D'UNE DISCOTHÈQUE PEUT-IL REFUSER L'ACCÈS À CERTAINES PERSONNES EN RAISON DE LEUR COULEUR?

**FAITS:** À deux dates différentes, deux hommes se sont vus refuser l'accès à une discothèque. Ils ont porté plainte devant la Commission des droits de la personne. Un enquêteur s'est rendu à l'établissement en compagnie de trois personnes de couleur noire. L'enquêteur a pu entrer, les trois autres personnes non. À chaque occasion, le portier a refusé l'accès sous prétexte qu'il y avait une réception privée ou sous le prétexte que la personne ne détenait pas de carte de membre. À ces mêmes occasions, les personnes de couleur blanche n'ont eu aucune difficulté à entrer.

**QUESTION:** Pensez-vous que le portier avait le droit de limiter l'accès à la discothèque aux personnes de couleur noire? Si non, pensez-vous que le propriétaire est responsable des agissements de son employé?

**DÉCISION:** Les demandes sont accueillies en partie. Les plaignants ont droit à 2 000\$ chacun puisque le propriétaire est responsable. Il n'y a pas de dommage exemplaire d'accordé.

**MOTIFS:** Les plaignants n'avaient pas à prouver l'intention de discriminer. Il a été prouvé que les personnes de couleur noire n'avaient pas le même droit d'accès à la discothèque que les personnes de couleur blanche. L'employé a porté atteinte au droit d'être traitée en toute égalité. Le propriétaire laisse le portier libre d'admettre ou non la clientèle à la discrétion, il est donc responsable des agissements de son employé.

Me Micheline Plante  
Centre communautaire  
juridique de l'Estrie  
(819) 563-6122

Merci  
de votre p'tit coup  
de cœur.



Au cœur de la solution!



**Imprimerie sherbrooke inc.**

642, rue Galt Ouest, Sherbrooke, QC J1H 1Y9  
Tél.: 819-562-8472 • Fax: 819-822-2824

- Impressions de tous genres
- Photocopies noir et blanc et couleur

Face à la place Belvédère!



# International



## FEMMES DU MALI, FEMMES DU QUÉBEC: MÊME LUTTE

Dans le cadre d'un stage d'étude en travail social, j'ai pu côtoyer cet hiver des responsables de diverses associations de femmes sur place à Bamako. Elles m'ont confiée leurs préoccupations pour les femmes de leur pays, mais aussi leur détermination à relever les défis pour améliorer leur statut et leurs conditions de vie.

Pays d'Afrique de l'ouest, le Mali est une ancienne colonie française qui a obtenu son indépendance politique en 1960. Depuis, des régimes de parti unique se sont succédés. Le général dictateur Moussa Traoré a dirigé le pays durant 22 ans avant d'être renversé sous la pression des forces démocrates en 1991. Le panorama politique actuel au Mali est donc caractérisé par le processus de démocratisation. Le mouvement des femmes a joué et joue toujours un rôle décisif dans la mise en place de la nouvelle démocratie, aux côtés du mouvement étudiant et des autres organisations politiques progressistes.

### LA NAISSANCE D'ASSOCIATIONS DE FEMMES

La liberté d'association garantie par la nouvelle constitution de 1992 a favorisé l'éclosion d'un grand nombre d'associations de femmes désireuses d'inscrire leurs intérêts dans ce nouveau projet de société qui reste encore à définir. Pour les femmes leaders de ces associations, l'urgence est de conscientiser la population ainsi que les dirigeants afin que les droits reconnus aux femmes dans les textes de lois nationaux et internationaux soient respectés dans la pratique. Sur le terrain, elles posent des actions concrètes visant à favoriser une plus grande participation des femmes à la vie sociale, économique et politique de leur communauté.

### BEAUCOUP DE TRAVAIL, MAIS PEU DE REVENUS!

Les défis sont de taille. En Afrique, les femmes assument, par leur travail, de 60 à 80% de la production alimen-

taire mais retirent 10% des revenus et possèdent 1% des actifs. On estime que les Africaines travaillent en moyenne 18 heures par jour. Au Mali, les femmes ont en moyenne 7 enfants chacune. Le taux d'analphabétisme s'élève à 93% chez les femmes. Elles sont moins scolarisées que les hommes, ce qui freine leur participation à la vie sociale et politique puisqu'elles ont moins accès à l'information.

### LE MANQUE DE SÉCURITÉ SOCIALE AU MALI

En l'absence de tout dispositif de sécurité sociale au Mali, la population est laissée à elle-même. C'est le règne de l'économie de la débrouillardise, forçant 97% de la population active à tirer ses revenus de petits boulots ou du commerce au noir. Devant l'ampleur de la pauvreté des femmes et des familles, plusieurs organisations de femmes n'ont d'autre choix que de pallier aux lacunes de l'État. Le Collectif des femmes du Mali et l'Association des femmes éducatrices du Mali, entre autres exemples, initient et soutiennent des regroupements de femmes des quartiers populaires de Bamako autour d'activités d'artisanat et de petit commerce. Dans leur milieu de vie, des femmes mettent en commun leurs ressources par le biais de systèmes d'épargne/crédit collectif. Elles arrivent à tirer des revenus d'activités comme la couture, la teinture de tissus, la fabrication de savons. Elles peuvent ainsi assurer un peu mieux leur survie et celle de leurs enfants.

Le manque de financement freine cependant le mouvement des femmes au Mali. Les organismes communautaires ne bénéficient d'aucun

financement de l'État. Ils doivent donc dépendre des bailleurs de fonds internationaux qui financent leurs projets de façon ponctuelle.

### COUPURES DANS LA SANTÉ ET L'ÉDUCATION: LES FEMMES SONT LE PLUS TOUCHÉES

Le nouveau gouvernement du Mali, élu en 1992, est vu comme un bon élève du Fond monétaire international (FMI) et de la Banque mondiale pour l'application rigoureuse des programmes d'ajustement structurel (PAS). Comme la dette extérieure étrangle littéralement l'économie malienne, s'élevant maintenant à 115% du PNB, le gouvernement est lié aux institutions financières internationales. La condition pour obtenir de nouveaux prêts, essentiels au fonctionnement de l'État, est d'appliquer les PAS, mesures d'austérité qui se traduisent entre autres par une dévaluation de la monnaie et par une réduction drastique des dépenses de l'État (services et salaires des fonctionnaires). Or, quand les soins de santé sont coupés et même entièrement privatisés, que les médicaments deviennent inabornables, que les services d'éducation n'ont pas les budgets pour répondre à la demande, que le chômage devient généralisé, ce sont les femmes qui sont le plus touchées. Car ce sont elles qui doivent s'occuper des personnes malades, qui doivent trouver les moyens de nourrir la famille malgré une baisse de moitié du pouvoir d'achat intervenue l'an dernier sous le coup de la dévaluation. Les filles, elles, restent à la maison pour aider leur mère. Dans un contexte où l'école est de moins en moins accessible et gratuite, ce sont souvent les garçons



Photo: La Gazette populaire, mai 93, p. 8.

Coupures dans la santé et l'éducation: les femmes sont le plus touchées au Mali.

qui ont priorité sur les filles lorsqu'il s'agit de décider de quels membres de la famille fréquentera l'école.

### UNE SITUATION ÉCONOMIQUE SEMBLABLE À CELLE DU QUÉBEC

Tout cela ne fait-il pas penser au vent de coupures qui secoue actuellement le Québec et le Canada? On peut facilement faire des liens entre les situations sociales du Mali et du Québec qui, bien qu'encore à échelle différente, sont influencés par les mêmes tendances néo-libérales qui guident actuellement les politiques économiques partout à travers le monde. Les gouvernements d'ici s'attaquent aux programmes sociaux, acquis de longue lutte des mouvements populaires. Au Sud, les populations sont privées des droits sociaux les plus fondamentaux et leurs gouvernements, occupés à payer les intérêts d'une dette pourtant déjà remboursée plusieurs fois, n'ont carrément plus un sous pour les services ou pour le développement économique. Tout cela, au

profit d'une poignée de grands financiers à la tête des multinationales, seuls gagnants de cette mondialisation des coupures.

Ici au Nord, nous avons donc le devoir de soutenir les projets de développement des populations du Sud qui luttent pour un développement plus humain. Nous devons aussi agir en solidarité en dénonçant les injustices commises envers les personnes les plus démunies. Nous pouvons faire pression sur nos gouvernements qui ont voix au chapitre en ce qui concerne les politiques internationales au sein de structures comme la Banque mondiale, le FMI et l'Organisation mondiale du commerce. Cette "sainte trinité" responsable du néo-colonialisme bafoue de plus en plus la souveraineté des États en s'immisçant dans les finances publiques au nom de la libéralisation des marchés, c'est-à-dire au nom des profits des banques et des grandes entreprises.

Annick Métivier

## UN RÔLE IMPORTANT DANS L'AIDE À LA RECHERCHE D'EMPLOI

Le Centre objectif-travail, qui fêtera son 16e anniversaire cette année, est un organisme sans but lucratif, qui vise à aider les gens sans emploi qui veulent réintégrer le marché du travail et s'y maintenir. L'organisme offre plusieurs programmes adaptés aux différentes clientèles pour répondre à leurs besoins professionnels et personnels. Voici quelques questions auxquelles Ginette Beaulieu et Michèle Roberge, coordinatrices et conseillères en orientation, se sont fait un plaisir de répondre.

### 1- M.D. Par quelle (s) approche (s) aidez-vous la clientèle à réintégrer le marché du travail?

M.R. Nos services se divisent en deux principaux programmes. Le premier, appelé "Bilan des compétences", amène la personne à réaliser un bilan des acquis à partir des années d'expérience de travail. Seules les personnes bénéficiant de l'assurance-chômage sont éligibles à

ce programme. Il vise à supporter les gens qui cherchent de l'emploi dans un monde fort compétitif. Il s'agit de résumer l'ensemble des compétences acquises au cours des années, de les mettre en valeur et de proposer au client différentes avenues pouvant le mener à un emploi qui lui convient, pouvant lui ouvrir de nouvelles portes.

G.B. Le programme "Bilan des compétences" se divise en 3 pôles: réviser, maintenir et réorienter parfois le cheminement de carrière, selon la situation du client. Par exemple, il peut s'agir d'une personne qui travaille "de projets en projets", d'un contrat à l'autre, et qui tente de trouver une plus grande stabilité. Le "Bilan des compétences" développera un outil appelé "profil des compétences" qui fera entre autres le C.V. du client, et déterminera les outils de compétences à travers son expérience de travail.

M.R. Il peut s'agir également de personnes qui ont le même emploi depuis 10 ans ou qui n'en a pas pour l'instant mais qui a une bonne expérience dans le marché du travail. Certaines peuvent rechercher une direction différente concernant l'orientation de leur carrière. Le Bilan des compétences pourra proposer de nouvelles avenues au client par un résumé de leurs compétences en rapport avec le marché du travail actuel.

### 2- M.D. Combien de temps dure ce programme?

M.R. Trois semaines. Durant la formation, certaines personnes en profitent pour faire de la recherche d'emploi en étant accompagné par les intervenants. De plus, le client repart du Centre avec un plan d'action qui donne des moyens concrets pour faire sa place dans le marché du travail.

### 3- M.D. En quoi constitue le deuxième programme et à qui s'adresse-t-il?

G.B. L'autre programme appelé "Intégration et maintien" s'adresse par exemple aux prestataires de la Sécurité du revenu et à tous ceux et celles qui n'ont pas d'emploi présentement et qui veulent réintégrer le



Michèle Roberge et Ginette Beaulieu, coordinatrices et conseillères en orientation au Centre objectif-travail. **Dates de début de formation pour les programmes d'Intégration et maintien:** les 9 octobre et 27 novembre prochains. **Pour le Bilan des compétences:** 25 septembre, 23 octobre et 20 novembre prochains.

marché du travail. Ce programme mise sur l'attitude et le comportement du client face au marché de l'emploi. Il propose une attitude "plus gagnante", donne des trucs pour faciliter l'insertion et la maintenance du client dans le marché de l'emploi.

M.R. Ce programme dure 3 mois: une formation d'un mois où l'on résume les goûts et les capacités du client pour qu'il puisse par la suite choisir un emploi en fonction de sa personnalité.

Ce programme aide le client à mieux connaître les entreprises en région, développer des habitudes de travail et prendre des moyens pour garder son emploi.

G.B. Après cette formation, un stage de 2 mois complète la formation du client dans le milieu de travail de son choix.

### 4- M.D. Est-ce que ce stage apporte une rémunération au client?

G.B. Oui, de même que pendant la formation; donc pendant 3 mois, ce qui constitue toute la durée du projet.

### 5- M.D. Est-ce que beaucoup de gens ayant bénéficié des programmes chez vous se sont trouvés un emploi?

G.B. Oui, ce qui solidarise les liens entre les participants et leur apporte le support nécessaire à leur démarche de recherche d'emploi.

M.R. En conclusion, j'ajouterais que notre organisme ne vise pas directement la recherche d'emploi intensive. Il vise directement à donner des outils favorisant la recherche d'emploi adaptée à ses propres besoins, ses capacités, ses compétences et ses goûts.

Divers conseillers en information, psychologues et conseillers en orientation offrent leurs services en fonction de ces objectifs. Pour de plus amples renseignements concernant les programmes offerts par le Centre objectif-travail, ou pour obtenir une "entrevue d'accueil" afin d'établir une démarche d'emploi appropriée à vos besoins, vous pouvez téléphoner au (819) 822-1244 ou vous rendre au 65 Meadow, à Sherbrooke.

Maryse Dumont

## COMPÉTENT-mais sans travail

Les emplois sont rares, la compétition est forte. Alors comment vous démarquer des autres chercheurs d'emploi?

Le service Bilan des compétences du CENTRE OBJECTIF TRAVAIL DE L'ESTRIE vous propose de faire le point sur vos compétences pour mieux orienter votre recherche d'emploi.

Pour rendez-vous: 822-3226  
Pour prestataires d'assurance-chômage



101-36066

Service Bilan des compétences

## LE RAYONNEMENT INTERNATIONAL DE LA FRANCE SERA-T-IL RADIOACTIF?

Les lumières françaises ne sont plus ce quelles étaient. Jadis, la France exporta sa Révolution, sa Déclaration universelle des droits de l'Homme, de grands auteurs... Le nouveau président Chirac, certes plus modeste, exporte quant à lui la mort nucléaire.

Alors que la communauté internationale s'appête en 1996 à rédiger un traité interdisant les essais nucléaires, Chirac profite de la position colonialiste de la France en Polynésie française pour y aller, envers et contre tous, d'une dernière série de huit essais souterrains dans l'atoll de Mururoa.

Cette décision du président français prend particulièrement valeur de symbole alors qu'elle survient à quelques jours de la commémoration de cinquantième anniversaire du massacre d'Hiroshima et de Nagasaki (630 00 morts ou blessés en deux jours!) et dix ans après l'attentat terroriste perpétré par les Services secrets français contre le navire de Greenpeace, le Rainbow warrior. Cet atten-

tat, rappelons-le, a fait mort d'homme.

La population de Tahiti est contre ces essais nucléaires. Le Japon, l'Australie, la Nouvelle-zélande sont contre; les principaux alliés européens de la France sont contre. Un récent sondage indique enfin que la population française est également contre ce titre peu envieux de nucléo-colonialiste.

### LANCEMENT D'UN BOYCOTT MONDIAL

Les écologistes, forts du retentissant succès contre la compagnie Shell (R.U.) qui voulait submerger une plate-forme de forage en Mer du nord, lancent un boycott mondial des produits français. Déjà, l'Australie et la Nouvelle-Zélande ont

cassé pour deux milliards de francs de contrats avec la France

### UN CHOIX QUI NOUS CONCERNE TOUS

Si Chirac n'entend pas la voix de la raison écologiste, ni celle de la communauté internationale, ni celle des populations françaises, polynésiennes, etc., peut-être entendra-t-il celle de ses ministres des finances et de l'industrie. La radioactivité, comme le nouveau commerce, ne connaît pas de frontière. Ces essais nous concernent tous et toutes, comme citoyen et citoyenne du village planétaire, et nous invitent donc à participer, même modestement, à ce boycott.

Yves Couturier

Équipement de bureau  
**QWERT** ltée  
985, rue Galt ouest, Sherbrooke  
562-5079

SERVICE (RÉPARATION TOUTES MARQUES)  
VENTE  
LOCATION

**SMITH CORONA**

## AU DELÀ DES CONTINENTS

Dépassant les problèmes de site, d'accessibilité, d'excès de sécurité, 35 000 femmes ont tenté d'élaborer des consensus et des stratégies.

Le Forum des organismes non gouvernementaux (ONG) sur les femmes, qui se déroulait en marge de la Conférence mondiale de Pékin, vient de se terminer. Déjà nous pouvons en faire ressortir les enjeux majeurs, les points de convergence et de divergence. Car, au delà des problèmes de site, d'accessibilité, d'excès de sécurité, 35 000 femmes se sont parlé et ont tenté d'élaborer des consensus et des stratégies. Je n'ai pu, bien sûr, assister aux milliers d'ateliers prévus ou improvisés. Ma vision des choses est forcément partielle et incomplète. Cependant, en discutant avec beaucoup de femmes, quelques points me semblent ressortir clairement.

### Appauvrissement et choix sociaux

Tout d'abord, un rejet massif de ce que l'on appelle ici les politiques d'ajustements structurels. Ces politiques prônées par le Fonds monétaire international et la Banque mondiale appauvrissent des populations entières, au Sud comme au Nord. Compressions dans les programmes sociaux et dans les services publics, licenciements massifs d'employés de l'État,

paiement de la dette, plus important encore au sud qu'au nord (en relation avec la richesse des pays)... toutes ces mesures favorisent une augmentation du chômage et la perte de services essentiels. Des enfants ne vont plus à l'école, désormais payante, des adultes ne se font plus soigner, des millions de femmes n'ont que le travail au noir pour survivre quand ce n'est pas la prostitution et la violence envers elles qui augmentent.

Nous savons ces choses, dans notre pays. Ce qui me frappe, c'est que là-bas, les milliers de femmes que j'ai vu réunies en plénière, s'entendent pour dénoncer ces politiques et accuser les gouvernements de complicité. Le consensus est impressionnant.(...)

**Les femmes établissent un lien très clair entre les politiques économiques qui les appauvrissent et la montée de la droite davantage idéologique.**

C'est toute l'organisation sociale qui est remise en cause par ceux et celles qui possèdent les corporations, les banques, les médias, les

terres... et les institutions religieuses, politiques ou académiques. L'être humain n'est plus au coeur du développement social. Il est fascinant d'entendre ce discours par des femmes qui, apparemment, n'ont rien en commun avec des théologiennes pour le libre choix, des musulmanes croyantes et féministes, des lesbiennes...

Face à ces constats, des stratégies émergent. Les femmes ne sont pas les spectatrices passives de la désintégration économique et sociale. Dans tous les pays, elles s'organisent, de façon semi-clandestine ou ouverte, selon les cas, pour développer des alternatives communautaires et pour lutter contre les lois et politiques réactionnaires. Beaucoup de participantes au Forum sont engagées quotidiennement dans le travail "sur le terrain". Elles ont raconté leurs luttes, leurs échecs et leurs victoires.(...)

### Femmes et guerre

Des femmes jouent aussi un rôle important, quoique peu connu, pour tenter d'en arriver à un règlement pacifique des conflits armés.

J'ai assisté à un atelier organisé par le Jérusalem

Link, un groupe formé de Palestiniennes et d'Israéliennes. Ces femmes tentent de sensibiliser leur communauté respective à la nécessité d'un règlement négocié du conflit. Plusieurs les appuient, d'autres méprisent leurs efforts.

Pour ma part, j'ai été extrêmement impressionnée par leur courage, leur maturité et la justesse d'une analyse qui reconnaît des droits et des responsabilités aux deux communautés dans un contexte où l'une est opprimée par l'autre.

Un autre exemple: des femmes russes, mères de combattants contre la Tchétchénie, se rendent jusqu'à Grozny récupérer leurs fils parce que, selon elles "ils n'ont pas à faire cette sale guerre, on ne meurt pas à 18 ans pour cela". Ces femmes nous émeuvent jusqu'aux larmes. Et puis, cette jeune Irlandaise qui se demande si elle a bien fait d'avoir un enfant... mais qui continue à lutter pour la paix dans le cadre d'un règlement négocié. Nous sommes ici au coeur de la vie, bien loin de déclarations ronflantes ou de vœux pieux.(...)

### Et les francophones...

(...) Une rencontre réunissait des francophones d'Amérique (surtout du Québec), d'Europe et d'Afrique. Ces femmes veulent se donner des principes communs et

des moyens d'échange et d'action. Elles demandent au Québec une aide toute spéciale puisque les pays d'Afrique ont moins de ressources. Elles veulent que ce réseau francophone de femmes soit en mesure d'influencer le contenu des conférences internationales. De grands projets qui ont été appuyés par la ministre de la Condition féminine du Québec, venue rencontrer les femmes francophones présentes à Huairou.

J'ai le sentiment d'avoir beaucoup appris à Pékin. Je suis émerveillée, une fois de plus, par la patience, le courage, l'intelligence et le goût de vivre des femmes. On réalise qu'au delà des différences culturelles, nous partageons les mêmes analyses, les mêmes défis et le même désir profond de changement. La mondialisation peut servir à bâtir des réseaux d'une efficacité remarquable. Les multinationales l'ont compris depuis longtemps, les frontières n'ont plus de secret pour elles. Un tel Forum nous enseigne que des réseaux féministes peuvent aussi se construire mondialement: c'est déjà commencé sur certains thèmes, les droits humains ou la violence, par exemple.(...)

Françoise David

Présidente de la Fédération des femmes du Québec  
Tiré du DEVOIR, 10 septembre 1995

## LA DIMENSION SPIRITUELLE DU TAROT

Auteur du "Tarot de cristal", Référentiel de naissance et de plusieurs articles publiés en Europe, Georges Colleuil s'intéresse à la dimension spirituelle du Tarot, dans le but d'offrir aux individus des outils de développement personnel. De passage en Estrie cet été où il donna deux ateliers, Georges Colleuil s'est fait un plaisir de décrire l'ensemble de sa démarche.

La dimension spirituelle du Tarot est pour lui importante. Le Tarot ne sert pas à prédire l'avenir, mais à redéfinir, dans ses 78 lames, les aspects spirituels, philosophiques et même scientifiques de la civilisation humaine qui y sont présents. Il constitue l'un des plus anciens livres sur la connaissance de l'âme, une sorte de carte de repère dans le sinueux chemin de l'inconscient.

Un autre aspect important dans le Tarot: le côté universel. Il cite: "La médecine énergétique, la nomenclature des médicaments homéopathiques, l'histoire de l'art, la physique quantique, les grands mythes fondateurs de la Civilisation, les Religions de la Terre, la

Philosophie des Sciences, les sens de l'Histoire, la structure de l'ADN, la Théorie de l'évolution, l'Avenir de l'humanité et tant d'autres choses encore sont présentes sous une forme codée dans l'Ancien Tarot de Marseille."

De plus, il peut également établir un Référentiel de naissance: selon des calculs issus de la numérologie sacrée, à partir de la date de naissance d'une personne, il se base sur ces données qu'il ajoute à des notions inspirées de la numérologie traditionnelle, entre autres, et 12 arcanes majeurs (qui peuvent être combinés à des arcanes mineurs). Le référentiel de naissance devient en fait un miroir de soi, qui permet ainsi

à l'individu de mieux se comprendre.

L'importance des images figure dans le Tarot de Marseille. Il établit un lien avec la société actuelle, dans la mesure où le rôle et la puissance des images issues principalement des médias dégagent et imposent une vision superficielle de soi-même dans la société. Cela aide, malgré tout, à la population du Tarot, qui vient jouer un rôle d'équilibre social et personnel chez les gens, puisqu'il s'oppose au côté superficiel des images médiatiques en venant chercher l'Essentiel: non l'image de soi, mais le Soi profond.

• Maryse Dumont



Professeur de philosophie et passionné par les sciences de l'âme, la philosophie des religions, les thérapies holistiques et sacrées, Georges Colleuil utilise le langage du déchiffrement des Arcanes du Tarot dans un but de développement personnel.

## FACE AU DÉFICIT: LA RÉFORME FISCALE AVANT LES COMPRESSIONS

Lorsque le gazon est trop long, il faut sortir la tondeuse. Lorsque les dépenses sont trop élevées, le gouvernement ... sort la tondeuse et coupe. Partout égal: c'est plus présentable ("tout le monde doit faire sa part!"). Ministère par ministère, l'urgence de la situation, dit-on, commande des diminutions de budgets. Il est bien connu que dans plusieurs ministères et organismes gouvernementaux, on a mené un joyeux train de vie durant plusieurs années. Sans parler des incessantes rumeurs de traficage et magouille aux bénéfiques des amis du pouvoir.

Toutes les tentatives de diminution des coûts de la machine gouvernementale devraient donc commencer par la rationalisation serrée de l'administration bureaucratique et par la transparence de la gestion. Les vérificateurs de nos gouvernements répètent quelques conseils à ce sujet, année après année. On a l'impression que nos gouvernements souffrent de ce qu'on pourrait appeler le syndrome de Louis XIV: pour maintenir le train de vie à Versailles, il suffit de taxer davantage les payans, les artisans et les commerçants, puis de couper les services. Mais un peu plus tard, c'est Louis XVI qui a été coupé.

### L'ÉQUITÉ FISCALE: EST-CE TROP COMPLIQUÉE?

Pour, disait-on, stimuler l'économie, une série de privilèges a été créée, la plupart n'étant accessibles qu'aux contribuables, particuliers et entreprises, les mieux nantis. La Banque Royale a fait un profit de 63 millions de dollars en 1992, sans payer d'impôts. Mais une caissière qui gagnait 25 000 a versé 5 732\$. En 1987, 90 000 sociétés ont fait des profits totaux de 27 milliards de dollars sans payer un seul sou en impôts, d'après Statistiques Canada. En 1950, le total des impôts payés par les particuliers était comparable à celui payé par les entreprises. En 1992, les particuliers ont versé 87,6 milliards de dollars et les entreprises, 7,4 milliards de dollars. La revue L'Actualité publiait récemment la

liste des 100 plus grandes entreprises au Canada, avec une série de chiffres: profits, nombre d'employés, etc. Il y manquait deux colonnes: les impôts et les salaires des dirigeants.

Les chaussures pour enfants sont taxables, mais pas les frais financiers des spéculateurs. Il y a une taxe sur les billets de hockey, sauf pour les loges corporatives qui sont déductibles d'impôts. Les fiducies familiales sont exemptées, mais les couches pour bébés sont taxables. Tous les fiscalistes pourraient allonger cette liste, toujours dans le même sens: les choix politiques ont favorisé les gens et les entreprises à revenu élevé, la minorité des biens nantis.

### DES SOLUTIONS QUI NE SONT PAS RÉVOLUTIONNAIRES

Nous payons plus d'impôts que les Américains mais nos entreprises en paient moins que celles des États-Unis. Il n'y a pas d'impôt minimum pour les entreprises au Québec, alors qu'il y en a un en Ontario. Douze pays de l'OCDE ont instauré une taxe sur la richesse, soit de 1 à 2% sur l'ensemble des actifs nets. Nos ministres des Finances attirent parfois l'attention sur l'abolition d'un ou deux privilèges, mais en réalité ces mesures restent bien timides, jusqu'à maintenant.

Pris de panique devant la dette et assaillis par le lobby des puissants de ce monde, les détenteurs du pouvoir politique n'osent pas appliquer des solutions connues qui n'ont rien de révolutionnaires. Ces mesures d'équité fiscale devaient être adoptées avant de réduire substantiellement les services publics et programmes sociaux. Les réductions pénalisent les démunis plutôt que d'agir

contre les causes de la pauvreté. La classe moyenne, qui paie une large part de ces services, est aussi affectée. Le danger est grand de croire qu'elles sont nécessaires. Selon Statistiques Canada, depuis 1975, la part du déficit, due aux programmes sociaux, n'est que de 6% alors que les hausses des taux d'intérêts représentent 50% et les abris fiscaux 44% de l'augmentation de la dette canadienne.

Les gouvernements se trompent de cible. Rendre la vie des démunis la plus misérable possible n'est même pas une solution efficace. Augmenter encore les impôts des particuliers serait politiquement risqué. Restent les abris fiscaux. Une révision en profondeur de la fiscalité s'impose. C'est une simple question d'équité.

Alain Robert

Des documents de Solidarité Populaire Estrie, du Comité fiscalité de la Fédération des associations de consommateurs du Québec et de la C.E.Q. ont été utilisés pour la production de ce texte.

## LA COOPÉRATION: UN GESTE ÉCONOMIQUE

Face à une diminution constante de leur revenu disponible et un taux de chômage élevé, les consommateurs d'aujourd'hui se font de plus en plus avertis... Pourtant, peu se tournent vers les groupes d'achat ou les coopératives. Pourquoi ne pas dépenser son argent où cela nous rapporte plutôt que d'enrichir les propriétaires d'entreprises? Pourquoi ne pas faire d'une pierre deux coups en faisant profiter notre argent ou en le dépensant?

Comment? En devenant membre d'une ou plusieurs coopératives, ce qui permet d'obtenir non seulement une partie des profits (sous forme de ristourne) mais aussi un pouvoir décisionnel (en exerçant son droit de vote). Être membre d'une "coop", c'est pour tout le monde: il n'y a pas de pré-requis, que ce soit au niveau du revenu, de l'éducation ou autre.

### LA COOPÉRATIVE, C'EST QUOI?

Mais qu'est-ce que c'est au juste une coopérative? C'est une association libre et volontaire de personnes au sein d'une organisation à caractère économique dont la propriété est assurée collectivement par ses membres usagers (les membres sont propriétaires) d'une façon démocratique (par leur droit de vote), qui se partagent équitablement les bénéfices en fonction de leurs achats plutôt que leur investissement (le but des "coops" n'étant pas de maximiser le rendement sur le capital).

Il y a trois types de coopératives: celles de producteurs, de consommateurs, et de travailleurs, qui répondent chacune à un besoin, soit d'écoulement de produits, soit d'approvisionnement (de biens ou services), soit d'emplois.

Elles fournissent un emploi à plus de 66 000 Québécois et Québécoises dans une foule de secteurs: services financiers, agro-alimentaire, habitation, alimentation, travail, foresterie, services en milieu scolaire, funéraires, aux personnes âgées, etc.

C'est bien beau les campagnes d'achat chez nous mais il y a encore mieux: l'achat dans sa "coop"! Pour de plus amples renseignements, téléphoner à la C.D.E. (Coopérative de développement de l'Estrie) au 566-0234 ou au 1-800-838-6040. Vous pouvez également consulter les pages blanches du bottin téléphonique sous la rubrique "coopérative".

Roger Lemay  
Président, coop de  
La grande ruche

## CLUB PHOTO SAPE: POUR LE PLAISIR DE LA PHOTO!



Les buts premiers du club sont d'échanger des connaissances photographiques entre les membres, participer à des compétitions amicales à travers nos cinq concours annuels et finalement de rencontrer des gens qui aiment jaser "photo".

Une marque de commerce de contre club est que nous gardons un lien très étroit avec des photographes professionnels de la région sherbrookoise. Une dizaine de ces photographes viennent nous appuyer à travers différentes activités comme des conférences, ateliers pratiques, sorties ou comme

juges dans nos concours. Leurs expertises nous aident à rester à la fine pointe de l'évolution de la photographie.

Nos rencontres ont lieu aux deux semaines, le mardi soir, de septembre à mai, au pavillon de services à la Maison de l'eau située au Parc Blanchard, à Sherbrooke.

Vous êtes de la région sherbrookoise, vous aimez la photographie, vous cherchez à aller plus loin dans cet art? Venez vous joindre à nous! Contactez Robert Vermette au (819) 829-2257.

## COLLOQUE

### L'Estrie et l'inforoute : pour un virage... sans dérapage.

**L**e Centre populaire de documentation de l'Estrie, l'Association coopérative d'économie familiale et la Ligue des droits et libertés - section de l'Estrie organisent un colloque sur l'inforoute à partir de démonstrations pratiques, d'applications concrètes et d'une réflexion critique sur les impacts sociaux, économiques et culturels en Estrie.

\*\*\*\*\*

**L'**autoroute est à nos portes. Nous devons donc nous ajuster et nous adapter rapidement à cette nouvelle réalité. Or, comment pouvons-nous en région profiter le plus possible de cette révolution? Personne ne peut avec certitude cerner les enjeux et les répercussions de ce nouveau média. Se déroulant sous forme de plénières et d'ateliers, cet événement a pour but d'informer et de sensibiliser les usagers et futurs usagers de l'inforoute aux enjeux de cet outil de communication et ce, plus particulièrement en région.

**MERCREDI, LE 25 OCTOBRE 1995**

- Plénières (Am) :**
- Qu'est-ce que l'inforoute? Des applications pratiques : M. Noël Thomas.
  - Droit du public à l'information et vie démocratique : MM. André Laurendeau et Yves Leclerc.
- Ateliers (Pm) :**
- Consommation : M. Jacques Saint-Amant.
  - Droits et libertés : M. Pierrôt Péladeau.
  - Impacts sociaux : M. Pierre Harvey.
  - Impacts culturels : M<sup>e</sup> François Coderre.
  - Impacts sur la presse : MM. Gilles Teasdale et Jacques Pronovost.

**Plénière :** L'inforoute en Estrie : démonstration pratique : M. Robert David.

**Lieu :** Motel La Réserve, 4235, rue King Ouest, Sherbrooke.

- Inscription :**
- Groupes populaires et communautaires 40\$.
  - Organismes privés et publics / individus 80\$.
  - Étudiants - tes 30\$.

\*\*\* Le coût comprend le repas, les collations et le cahier du participant-e. \*\*\*

**Information :** Joanne Dutil - téléphone (819) 346-0101  
- télécopieur (819) 562-9269

### POURQUOI UN COLLOQUE SUR L'ESTRIE ET L'INFOROUTE ?

L'idée de tenir un colloque sur l'Estrie et l'inforoute est apparue à l'automne 1994. La première considération qui est venue à l'esprit du Collectif, prenait en compte les impacts de cette autoroute (informatisation) sur les médias, particulièrement ceux oeuvrant en région.

#### DIFFICULTÉS DES MÉDIAS RÉGIONAUX

Nous avons en mémoire les récents développements en matière de radiophonie M. A. où nous subissions la "montréalisation des ondes". CJRS d'abord et CHLT-Radio ensuite. En effet, nous estimions qu'il fallait craindre que l'autoroute amène davantage de dilution du contenu local et régional de l'information en Estrie et pourquoi pas, sa disparition quasi totale.

Nous avons également à l'esprit la démarche entreprise par un organisme régional de développement socio-économique qui avait tenté de solidariser et de concerter les médias locaux (écrits et électroniques) sur l'opportunité de s'unir afin d'assurer une production proprement régionale et locale. Cette tentative n'avait pas été concluante.

#### DES IMPACTS IMPRÉVISIBLES

Par ailleurs, nous savions que la venue de ce nouveau média était pour le moins incontournable. Une première recherche documentaire permettait de conclure que personne, pas même les experts, ne pouvait entrevoir les tenants et les aboutissants de cette avancée du domaine des communications et ce, encore moins au plan des conséquences au niveau régional.

Il était aussi acquis que les promoteurs de ce médium n'avaient pas l'intention d'explorer ces avenues. Les gouvernements, pris par surprise, ne savaient quoi en penser, hormis les retombées financières et technologiques. A ce sujet, il faut noter le retard considérable que le Québec a pris à se mettre à l'heure sur cette question.

#### LE COMITÉ ORGANISATEUR

Ce sont ces considérations qui nous ont amenés à préparer un colloque sur le sujet. Dans un premier temps, nous avons sollicité des collaborateurs préoccupés par cette question. L'ACEF-Estrie pour les aspects découlant de la consommation et la Ligue des droits et libertés - section Estrie pour ceux relevant de la confidentialité des

informations personnelles et du respect de la vie privée.

Il faut comprendre que l'autoroute de l'information permettra de faire des transactions à distance, de se procurer des biens et en conséquence, nécessitera que les consommateurs-trices fournissent une quantité importante d'informations personnelles. En second lieu, nous avons réalisé que les coûts inhérents à ce nouveau service ne seraient pas accessibles à tous et que les entreprises, dans une perspective de modernisation seraient vivement intéressées par ce mode de communication.

#### LE COMITÉ AVISEUR

Ainsi, après avoir fait le tour de la question avec le Comité organisateur, il nous est apparu important de s'adjoindre des partenaires au sein d'un Comité aviseur formé des représentants-tes issus d'autres secteurs tels que le CRD-Estrie, la Fédération des caisses populaires de l'Estrie, la section estrienne de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec, le service informatique de la Ville de Sherbrooke, le Conseil de la Culture de l'Estrie ainsi que les entreprises ARTware et Infographe.

André Roux  
CPDE

### Le Centre Populaire de Documentation de l'Estrie FORMER SUR L'INFORMATION

Fondé en 1982 à l'initiative de la Table ronde des organismes volontaires d'éducation populaire de l'Estrie (TROVEPE) et doté d'un mandat de documentation sur l'éducation populaire et l'action communautaire, le Centre populaire de documentation de l'Estrie (CPDE) a, au cours des années, évolué en fonction des intérêts du Collectif de gestion, des besoins de formation des groupes populaires et communautaires et de l'analyse de la conjoncture.

Très tôt, le CPDE a organisé des sessions de formation et de réflexion sur les médias et l'information, la publicité, les communications et la démocratie. Plus d'une centaine de personnes ont pu ainsi profiter au fil des ans de ces ateliers de formation à des coûts très abordables.

#### Chien de garde

Ces dernières années, le CPDE, tout en maintenant sa vocation

première, s'est intéressé aux pratiques des médias écrits et électroniques dans une perspective de "chien de garde". A ce sujet, qui ne se souvient pas de la plainte que le CPDE déposait au Conseil de presse du Québec suite à un reportage de Télé 7 sur "Les lave-autos érotiques" qui venaient d'ouvrir leurs portes à Granby. Le dépôt de cette plainte aura valu au journaliste et à la station de télévision Télé 7, un blâme sévère du Conseil.

Depuis maintenant deux ans, le CPDE a concentré ses efforts sur la formation des intervenantes et intervenants communautaires en matière de relation avec la presse en y ajoutant les services de reproduction audio-visuelle et de revue de presse sur le monde des communications. En 1995, le CPDE est devenu un véritable lieu de documentation sur l'action communautaire et sur les médias incluant l'autoroute électronique.

### PETIT LEXIQUE DE L'AUTOROUTE \*

**Autoroute de l'information:** Fondée sur les réseaux actuels et en développement (câble coaxial en télédistribution et fil de cuivre en téléphonie) de télécommunications, l'autoroute de l'information se veut un "réseau des réseaux", raccordant les foyers, les entreprises, les gouvernements et les autres établissements (éducation, santé, services sociaux, bibliothèques), et capable de transmettre simultanément et de façon interactive tous les types de messages: voix, données et images.

**Babillard électronique (BBS):** Les BBS sont des réseaux beaucoup plus petits, souvent confinés à une ville ou à une région. Un babillard ne donne habituellement pas accès aux autres réseaux, notamment l'Internet.

**FreeNet (Libertel) :** Réseaux communautaires axés sur les collectivités et donnant un accès public gratuit par modem au courrier électronique et à des services commerciaux du réseau Internet. Les réseaux FreeNet sont généralement exploités grâce à un financement mixte, assuré par les secteurs privé et public.

**Internet :** Réseau planétaire constitué à partir de 1969 et reliant plus de 12 000 réseaux informatiques

plus petits (universités, gouvernements, etc.), compte aujourd'hui environ 40 millions de membres.

**Serveur commercial :** Des entreprises à but lucratif animent leurs propres réseaux informatiques. On y retrouve le même genre de services que sur l'Internet, sauf qu'ils sont beaucoup mieux organisés, structurés et... plus chers. CompuServe est le plus grand des serveurs commerciaux, suivi par Prodigy (un peu moins de 2 millions), America Online avec 1,5 million et GENie avec un demi million de membres.

**UBI (Universalité, Bidirectionnalité et Interactivité) :** Projet du câblodistributeur Vidéotron destiné au grand public, prévoyant pour l'an 2000, à un coût d'environ 880 millions de dollars, la construction d'un réseau pouvant transporter plus de 200 canaux de télévision, des services transactionnels et commerciaux, des services télévisuels interactifs, de la formation à distance, etc.

\* Tiré de "Inforoute Québec - Plan d'action pour la mise en oeuvre de l'autoroute de l'information", Rapport du Comité consultatif sur l'autoroute de l'information, juillet 1995, et de la revue Vie Ouvrière, No 253, mars-avril 1995.

"LA TÉLÉVISION: UN DANGER POUR LA DÉMOCRATIE"

Mort en Angleterre à la fin de 1994, le philosophe autrichien Karl Cooper, auteur de La Société ouverte et ses ennemis, est considéré comme le plus grand penseur du capitalisme au XXe siècle et le meilleur défenseur de l'économie de marché.

"Nous avons besoin de liberté," a-t-il écrit, pour empêcher l'État d'abuser de son pouvoir et nous avons besoin de l'État pour empêcher que la liberté n'entraîne des abus."

Dans ce texte très attendu

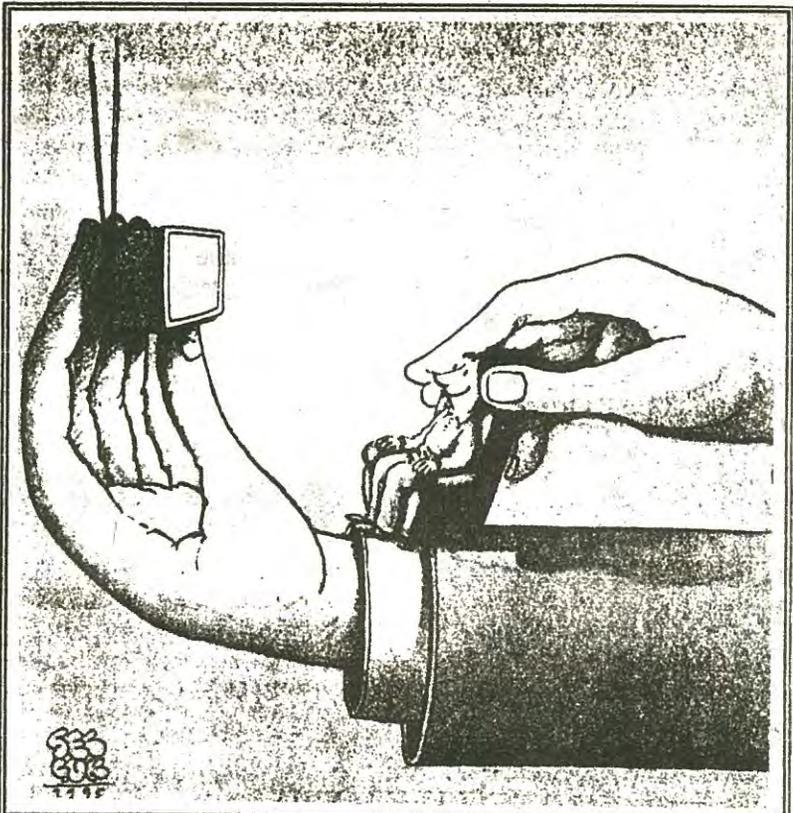
- il s'agit, en fait, de propos recueillis par Giancalo Bosetti peu avant la mort du philosophe et complétés par un texte du psychologue américain John Condry - il réfléchit à voix haute sur l'un des plus influents acteurs de la vie publique en cette fin de siècle: la télévision.

"La démocratie, dit-il, consiste à soumettre le pouvoir politique à un contrôle. C'est là sa caractéristique essentielle. Il ne devrait exister, dans une démocratie, aucun pouvoir politique

incontrôlé. Or la télévision est devenue aujourd'hui un pouvoir colossal; on peut même dire qu'elle est potentiellement le plus important de tous, comme si elle avait remplacé la voix de Dieu. Et il en sera ainsi tant que nous continuerons à supporter ses abus. La télévision a acquis un pouvoir trop étendu au sein de la démocratie. Nulle démocratie ne peut survivre si l'on ne met pas fin à cette toute-puissance."

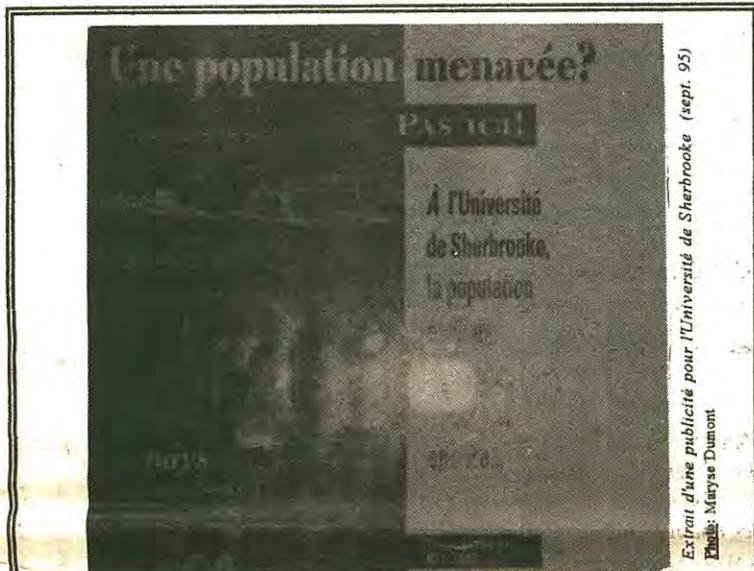
Un livre de Karl Cooper et John Condry  
Anatolia, Paris 1995,  
96 pages

Cette chronique est tirée du magazine trimestriel *Manière de voir* (Le monde diplomatique), publié en août 95.



Une force médiatique puissante, où le discours devient de plus en plus dépolitisé.

Illustration: revue de Manière de voir (Mondie diplomatique), août 1995



Extrait d'une publicité pour l'Université de Sherbrooke (sept. 95)  
Photo: Maryse Dumont

LES VRAIES ESPÈCES MENACÉES, ON S'EN FOUT?

Je n'ai rien contre le fait de vanter les bienfaits et les mérites d'une institution de qualité, comme dans ce cas-ci. Au contraire. Mais la manière de s'y prendre pour le faire est pour moi tout aussi importante.

Quels étaient les intentions de ceux qui ont réalisé cette pub? Comment voulaient-ils attirer l'attention? Par l'humour? L'originalité? Par un "habile" jeu de mots? C'est pour ma part peu réussi. D'autres pub installées dans les cabinets pour femmes (et pour hommes j'imagine!) vantent les mérites de ce cette institution de façon plus recherchée.

Ici, l'on compare le taux élevé de consommateurs de connaissances au taux élevé d'une espèce animale en voie de disparition. Laquelle? On ne sait pas... On ne peut même pas la reconnaître et il ne faut surtout pas la reconnaître. Ce que l'on nous montre, d'une manière fort discrète d'ailleurs (autrement, cela aurait créé plus de vagues, c'est le cas de le dire!), c'est une queue d'une baleine... On ne sait pas trop... Peu importe! Ce n'est pas important de reconnaître l'espèce menacée. Il semble que ce qui est important, c'est de reconnaître que l'espèce humaine qui la menace, elle, est loin d'être en voie de disparition. Elle est même surpeuplée, surpeuplée dans plusieurs pays dont un, celui d'un "pays de connaissances"...

"Normaliser" une situation environnementale en péril pour mettre en valeur les bienfaits d'une institution. Belle façon de faire de la pub!

Maryse Dumont

JEU-QUESTIONNAIRE

LIVRE DE CUISINE JEAN PARÉ!

Courez la chance de gagner l'un des 10 volumes de cuisine Jean Paré!

Pour ce faire, il s'agit de trouver les bonnes réponses aux 3 questions suivantes et de nous les envoyer avant le 25 octobre prochain.

1. Qu'est-ce que le poulet au noir?
  - a) un plat que l'on mange pendant les pannes d'électricité
  - b) du poulet assaisonné que l'on fait noircir au beurre
  - c) du poulet vendu sur le marché noir
2. À quoi les ailes incendiaires à la bostonienne doivent-elles leur "feu"?
  - a) de la sauce piquante aux piments
  - b) de l'essence et des allumettes
  - c) le fait d'être insultées
3. Ce plat souvent servi avec de la volaille contient du pain émiétté, du céleri, de l'oignon, du beurre et des assaisonnements. De quoi s'agit-il?

Remplissez le coupon de participation ci-joint et bonne chance!

coupon-réponses

1. \_\_\_\_\_  
2. \_\_\_\_\_  
3. \_\_\_\_\_  
Nom: \_\_\_\_\_  
Adresse: \_\_\_\_\_  
No tél.: \_\_\_\_\_

Envoyer à: ENTRÉE LIBRE  
187, rue Laurier  
local 317  
Sherbrooke  
(Québec)  
J1H 4Z4

1. b) du poulet assaisonné que l'on fait noircir au beurre, dans la poêle  
2. a) de la sauce piquante aux piments  
3. De la farce

Le Centre Populaire de Documentation

- ... Pour en savoir davantage
- ..... Sur les médias
  - ..... La publicité
  - ..... L'Intervention communautaire

Nous offrons des activités de groupes, pour nous aider à mieux comprendre la réalité médiatique qui nous entoure.

Revue, journaux, livres, revues de presse...

187, rue Laurier, local 316

821-2270



CLASSEMENT EN ATTENTE

LE NOUVEAU FILM-CULTE!



# CINÉMA

## LA HAINE

Première surprise: à l'achat du billet, on reçoit un petit carton nous montrant quelques mots du verlan (mot à l'envers) et de l'argot. Durant le film, on peut perdre quelques fois des bouts de dialogues, rien de dramatique pour comprendre l'histoire, cela reflète une certaine réalité urbaine et parisienne. Deuxième surprise: l'ouverture. Notre planète terre en noir et blanc, avec un cocktail molotov qui tombe lentement et éclate sur cette image. Ensuite, une émeute filmée sur le vif. On apprend qu'un immigré arabe a été victime d'une bavure policière. La suite du film nous montre trois copains, amis de la victime, confrontés à cette injustice.

Même si l'histoire est classique en soi, le traitement l'est beaucoup moins. Les images saisissent par leur dépouillement, aucune fioriture, que le béton, les bidonvilles, les ruelles, le métro et la graffitis. Des gens cherchent un sens à leur vie, sans le trouver. Plusieurs scènes nous montrent des gens qui parlent pour rien dire, ou ne disant rien. On tue le temps.

Pourquoi un titre accrocheur comme **LA HAINE**? Tout le film se base sur la question suivante: est-il possible de tuer facilement lorsqu'on a beaucoup de haine en soi? La réponse est en chacun de nous!

En voyant ces jeunes blasés de la vie ne se trouvant aucun endroit dans la société, je pense au film québécois *El dorado*; ce film m'a touché davantage. Comme il faut être parisien, j'imagine, pour apprécier à sa juste valeur le film **LA HAINE**.

Sylvain Toutant

Salon du Livre de l'Estrie (17e édition)



## "PASSEZ AU SALON!"

"... la pièce la plus calme et la plus confortable de la maison. Un bouquet de fleurs séchées, un guéridon sur lequel vous avez installé la lampe, souvenir ému de votre grand-mère, un fauteuil près de la fenêtre qui vous permet de voir qui passe dehors et, au fond du fauteuil, posé là en entrant, un livre, celui que vous n'avez pas encore commencé. Vous l'ouvrez et un monde s'ouvre à vous." (Hervé Dupuis)

Passez donc au salon... Au Salon du livre de l'Estrie, qui se déroulera du 12 au 15 octobre 1995, au Centre Expo-Sherbrooke! Voici un portrait d'ensemble des activités qui s'y dérouleront.

Jeudi 12 oct.	Vendredi 13 oct.	Samedi 14 oct.	Dimanche 15 oct.
8h30 à 22 h	11h à 22 h	11 à 21h30	10 h à 18h
<b>JOURNÉES DES JEUNES DU PRIMAIRE:</b> -littérature jeunesse et manuels scolaires, ambiance médiévale, musique ancienne et baroque. Visites avec animations et visites libres, 4 à 6 enseignants et des professionnels du livre, inauguration officielle et remise de prix littéraires, lancement des Productions G.G.C...	<b>JOURNÉE DES ADOLESCENTS ET DES AÎNÉS</b> -roman policier, d'aventures et d'horreur, bandes dessinées, témoignages, faits vécus. Blues, populaire, jazz. Visites avec animations et visites libres. Marathon d'écriture, et dictée pour les jeunes et les apprenants. Concours "meurtre et mystère". Heure de thé pour les personnes retraitées. ...	<b>JOURNÉE DU GRAND PUBLIC</b> -Poésie, fiction et littérature de voyages. Ambiance "rétro". Chansonnette française et tango. "Le samedi des tout petits". Ateliers d'écriture, débats publics, tables rondes, dictée de l'Office de la langue française, émissions de radio et télévision en direct, soirée de lectures publiques. ...	<b>JOURNÉE DE LA FAMILLE</b> - littérature et culture générale. Ambiance endimanchée, musique classique. Livres et brioches pour la famille. Grande finale du Marathon de lecture. Débats, causeries et conférences pour tous. Remise de prix aux visiteurs du Salon. ...

LE SALON DU LIVRE VOUS ATTEND EN GRAND NOMBRE! LES PRIX D'ENTRÉE SONT: 3\$ POUR LES ADULTES, 2\$ POUR LES 12 À 18 ANS ET 1\$ POUR LES MOINS DE 12 ANS. POUR PLUS D'INFORMATION: (819) 563-0744.

### S'abonner c'est se donner les moyens de l'actualité s'informer

Abonnement régulier ... 15 \$  
 Institutions, organismes ... 20 \$  
 Note: le prix inclut la TPS

Ci-joint un chèque ou mandat-poste au montant de \_\_\_\_\_ \$ pour \_\_\_\_\_ abonnement(s) adressé à Entrée Libre  
 187, rue Laurier, local 317, Sherbrooke (Québec), J1H 4Z4

Nom : \_\_\_\_\_  
 Adresse : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_  
 Ville : \_\_\_\_\_ Téléphone : \_\_\_\_\_



Le financement des groupes populaires

## URGENT!

Recherchons équipiers et équipières pour faire :

- Rédaction  Photos  
 Enquêtes  Montage

Se joindre à l'équipe d'Entrée Libre permet de s'impliquer humainement dans le quartier.

Contactez-nous: 821-2270